

“ appelé par le Supérieur de notre ordre, et de courtes absences à Québec, une fois par année, pour y faire les achats nécessaires à la mission, je n'ai jamais quitté mon poste.

“ Quand il plaira à Dieu, dans sa divine sagesse, de mettre fin à mes travaux en me rappelant à lui, je veux que mon corps soit enterré, non dans une grande église, mais ici même, dans le petit cimetière des Sauvages, que j'ai béni moi-même il y a “ quarante-quatre ans.”

Le récit de cette scène, dans sa simplicité touchante, nous a plus ému que celui de manifestations beaucoup plus éclatantes. Il faut avoir lu le récit de cette vie si bien remplie du missionnaire de la Côte Nord pour savoir ce qu'elle représente de travaux, de zèle, d'affection, de dévouement apostolique. Cinquante années d'un pareil apostolat constituent un trésor de mérites qu'il est donné à bien peu d'âmes d'amasser pour le ciel. Aussi vivra-t-il longtemps, le souvenir du roi de Betsiamis, comme l'appelle l'abbé Huard, et de son vaillant compagnon, le R. P. Babel, beaucoup plus longtemps que celui de soi-disant grands hommes qui remplissent le monde de beaucoup plus de bruit et de tapage. Et ce n'est pas sans raison, mais par un sentiment qui l'honore autant qu'il rend heureux ses chers enfants, qu'il veut que sa dépouille mortelle repose, après sa mort, au milieu de ces simples qu'il a évangélisés, dont il a marié les enfants et les petits-enfants, à qui, durant cinquante années et plus, il aura porté les consolations divines et les enseignements de son ministère, la vertu fortifiante et régénératrice des sacrements. Ce sera prolonger son séjour au milieu d'eux jusque dans l'éternité.

Le P. Arnaud, né en Provence, au diocèse d'Avignon, en 1827, est entré au juniorat des Oblats en 1843, a prononcé ses vœux en 1846, a été dirigé sur le Canada en 1847 et a reçu l'onction sacerdotale à Ottawa, le 1er avril 1849. Chargé, la même année, d'accompagner le P. Laverlochère dans une mission à la baie d'Hudson, il en revenait à l'automne et était envoyé au Saguenay, d'où, l'année suivante, on le transféra dans les postes de la côte nord du St. Laurent, depuis Tadoussac jusqu'au détroit de Belle-Isle. Il y est encore.

Étrange contraste avec les célébrités profanes, les étapes de cette carrière tiennent en huit lignes, quand les œuvres en rempliraient des volumes !

---